

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \)](#)[: François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Broglie, Jeudi 27 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Broglie, Jeudi 27 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-09-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, Jeudi 27 sept. 1849 9 heures

Je viens de causer à fond avec le Duc de Broglie des chances de tranquillité de Paris. Il ne croit pas au danger du débat sur l'affaire de Rome. L'absence de M. de Falloux est une circonstance favorable. On avouera le fond de la politique qui est

dans la lettre du Président. On regrettera la publicité. Il y aura des gens dans la majorité qui blâmeront. La majorité ne se divisera pas là dessus. Le parti catholique se séparât-il tout entier, la majorité subsisterait. C'est un ou deux jours de discussion désagréable à passer. Rien de plus. Deux autres incidents peuvent causer un peu de bruit ; le procès de Versailles et la crise, ministérielle. Là il n'y a pas moyen de prévoir et de mesurer. Les faits de ce genre sont toujours pleins d'inconnu. Rien à craindre en définitive on est plus averti, et plus fort qu'il ne faut contre les rouges à Versailles, et les intermittences ministérielles à Paris, s'il sortait de tout cela quelque évènement, ce qui n'arrivera pas, il ferait faire plutôt un grand pas dans la réaction. Cependant il est vrai qu'il y a là deux causes d'agitation populaire, et l'agitation même vite aux manifestations, et les manifestations aux coups. Ce n'est pas une prudence nécessaire, mais il est peut-être plus prudent d'attendre que ces deux incidents soient vidés, Le procès de Versailles durera un mois. Si la crise ministérielle éclate, M. Dufaure se défendra fortement et longtemps. Il est décidé à ne lâcher prise qu'à la dernière extrémité. M d'Haussonville, écrit de Paris à son beau que la léthargie politique est complète, ni Rome, ni le Cabinet, ni le procès ne préoccupent le moins du monde le public. Personne ne pense à rien qu'à ses affaires. Celles de Paris sont toujours médiocres. Guillaume revient de chez Mad. de Ségur qui est dans sa terre des Nouëttes, à 68 lieues d'ici. Il me rapporte une lettre d'Edgar de Ségur qui arrive de Rome et qui me dit : " Je n'ai quitté l'Italie que le 15 de ce mois ; j'ai assisté avec M. de Rayneval à toutes les phases de celle si malheureuse affaire. Je reviens navré de ce qui j'ai vu et profondément ignorant de la solution que peut recevoir la question romaine. L'aveuglement de la cour de Rome est tel, le conflit entre elle et notre gouvernement est si patiemment et si vivement engagé que je ne conçois pas comment l'on pourra sortir de cette inextricable position. " Edgar est un jeune homme intelligent que j'avais dans mon cabinet, et que j'avais envoyé comme attaché à Naples où il resté. On vient de le nommer second secrétaire à Berlin. On dit que la nomination de M. de Suleau comme Préfet à Marseille, en remplacement d'un Républicain de la veille, fera du bruit. M. de Suleau était Préfet de M. de Polignac à Avignon. Toujours légitimiste depuis. Les blancs et les bleus sont très tranchés et très tranchants à Marseille. On croit que M. Dufaure fait cette gracieuseté aux légitimistes et à M. de Falloux pour les amadouer un peu au moment du retour de l'Assemblée. Je connais M. de Suleau. C'est un homme capable et qui a de l'entrain. Il m'avait demandé à servir dans la diplomatie. La lettre du Lord Beauvau et les réflexions identiques de Lord John ont beaucoup frappé. " Ils ont parfaitement raison. Mais nous ne sommes, capables de cette raison là. " Exactement ce que je vous ai dit tout de suite ce matin, avec une teinte bien plus foncée de découragement. M. de Persigny est ce qu'il y a de plus intelligent auprès du Président ; mais bien plus animé et bien plus pressé que le Président sur la question de l'Empire.

Vendredi 28 Sept 10 heures

J'ai bien pris la lettre de l'Empereur au Comte Nesselrode pour un manifeste. Pus d'orgueil que d'ambition. Une intelligence profonde de l'état de la société Européenne et de son mal. Une attitude très haute prise contre ce mal sans rien qui interdise la modération, ni qui oblige à l'action. C'est habile. L'Empereur a certainement, beaucoup d'esprit, du grand et juste esprit. Voici la lettre de Beauvau. Je viens de lire le décret du Pape. Bien assez libéral s'il était sérieux. Il n'est pas sérieux, et il ne cache pas qu'il n'est pas sérieux. Ruse de prêtre pour échapper à l'embarras du moment. Point d'intelligence de la situation. Ce n'est pas

une solution à Rome, et c'est une complication de plus à Paris. Votre Empereur en sait plus long que le Pape et que la République. Adieu, adieu. Je retourne dans deux heures au Val Richer, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Jeudi 27 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3146>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 27 septembre 1849

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---